

IMAGES TRINITAIRES POUR DIRE L'ÉGLISE « LUMEN GENTIUM », constitution sur l'Église

(Le dessein du Père qui veut sauver tous les hommes)

2 Le Père éternel par la disposition absolument libre et mystérieuse de sa sagesse et de sa bonté a créé l'univers ; il a décidé d'élever les hommes à la communion de sa vie divine ; après leur chute en Adam, il ne les a pas abandonnés, leur apportant sans cesse les secours salutaires, en considération du Christ rédempteur, "qui est l'image du Dieu invisible, premier-né de toute la création" (Col. 1, 15). Tous ceux qu'il a choisis, **le Père**, avant tous les siècles, **les "a distingués et prédestinés à reproduire l'image de son Fils pour qu'il soit le premier-né parmi une multitude de frères"** (Rom. 8, 29). Et tous ceux qui croient au Christ, il a voulu les appeler à former la sainte Église qui, annoncée en figure dès l'origine du monde, merveilleusement préparée dans l'histoire du peuple d'Israël et dans l'ancienne Alliance, établie enfin dans ces temps qui sont les derniers, s'est manifestée grâce à l'effusion de l'Esprit-Saint et, au terme des siècles, se consommera dans la gloire. Alors, comme on peut le lire dans les saints Pères, **tous les justes** depuis Adam, "depuis Abel le juste jusqu'au dernier élu » **se trouveront rassemblés auprès du Père dans l'Église universelle.**

(La Nouvelle Alliance et le Peuple nouveau)

9 A toute époque, à la vérité, et en toute nation, Dieu a tenu pour agréable quiconque le craint et pratique la justice (cf. Act. 10, 35). Cependant il a plu à Dieu que **les hommes ne reçoivent pas la sanctification et le salut séparément, hors de tout lien mutuel** ; il a voulu au contraire en faire **un peuple** qui le connaîtrait selon la vérité et le servirait dans la sainteté. C'est pourquoi il s'est choisi **le peuple d'Israël pour être son peuple avec qui il a fait alliance** et qu'il a progressivement instruit, **se manifestant**, lui-même et son dessein, **dans l'histoire** de ce peuple et se le consacrant. Tout cela cependant n'était que pour préparer et figurer **l'Alliance Nouvelle et parfaite qui serait conclue dans le Christ**, et la révélation plus totale qui serait apportée par le Verbe de Dieu lui-même, fait chair. "Voici venir des jours, dit le Seigneur, où je conclurai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une Alliance Nouvelle ... Je mettrai ma foi au fond de leur être et je l'écrirai sur leur cœur. Alors, je serai leur Dieu et eux seront **mon peuple**. Tous me connaîtront du plus petit jusqu'au plus grand, dit le Seigneur" (Jér. 31, 31-34). Cette **alliance nouvelle**, le Christ l'a instituée : c'est la Nouvelle Alliance dans son sang (cf. 1 Cor. 11, 25), il appelle la foule des hommes de parmi les Juifs et de parmi les Gentils, pour former un tout selon la chair mais dans l'Esprit et devenir **le nouveau peuple de Dieu**. Ceux, en effet, qui croient au Christ, qui sont "re-nés" non d'un germe corruptible mais du germe incorruptible qui est la parole du Dieu vivant (cf. Pierre 1, 23), non de la chair, mais de l'eau et de l'Esprit-Saint (cf. Jean 3, 5-6), ceux-là deviennent ainsi finalement "une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, **un peuple que Dieu s'est acquis**, ceux qui autrefois n'étaient pas un peuple étant maintenant **le peuple de Dieu**" (1 Pierre 2, 9-10).

Ce peuple messianique a pour chef le Christ, "livré pour nos péchés, ressuscité pour notre justification" (Rom. 4, 25), possesseur désormais du Nom qui est au-dessus de tout nom et glorieusement régnant dans les cieux. **La condition de ce peuple, c'est la dignité et la liberté des fils de Dieu, dans le cœur de qui, comme dans un temple, habite l'Esprit-Saint.**

L'appellation « **Peuple de Dieu** » appliquée à l'Église permet d'honorer :

- la place centrale donnée au **Père** : tout homme est invité à nouer une relation avec lui,
- certaines valeurs bibliques fondamentales,
- et l'orientation vers le service global du monde avec les idées de :
 - . but donné à l'histoire
 - . marche, évolution et itinérance
 - . unification de l'humanité par la recherche de la paix et de la justice

Le peuple de Dieu est repérable dans **l'histoire** de l'humanité. Dieu prend l'initiative. En premier, c'est Israël qui est choisi et libéré par Dieu (l'Exode).

Il y a « **élection** ». L'Ancien Testament raconte la fidélité du Créateur pour le peuple hébreu. L'originalité de cette première Alliance a été de faire coïncider **un seul Dieu – un seul peuple**.

Dieu entretient avec ce peuple une relation intime. Il y a connaissance réciproque. Connaissance de tous les membres qui constituent ce peuple.

C'est l'enseignement des prophètes qui réactualise pour lui les exigences de la Loi de Moïse.

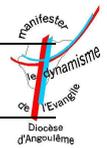
Jésus, membre de ce peuple juif, ouvre à tout homme la possibilité, quelle que soit son origine, d'entrer dans une proposition « **d'Alliance nouvelle** ». Elle se scelle dans le dernier repas du Christ et sa passion pour la rédemption du genre humain.

L'Église (Assemblée) du Christ naît de cette volonté. Le baptême est la libre réponse de l'homme à ce projet d'union, sans exclusion de races, de nation, de classes...

Ce peuple nouveau répond à un appel pour réaliser une mission : s'étendre à l'ensemble de l'humanité afin qu'elle trouve son unité. Il s'agit alors de vivre à la suite du Christ et à l'image du Christ. Cela, malgré les tribulations et les erreurs de l'histoire.

L'Église n'est vraiment peuple de Dieu que dans le Christ et dans le Royaume : donc là où naît l'Église et là où elle s'achève. Mais tout cela deviendrait de la mythologie si le passage de l'un à l'autre ne constituait pas l'histoire de l'Église.

Le terme « **peuple** » révèle sa force mobilisatrice, mais aussi son flou... quelle place de la personne, ou des communautés ? revendication de la démocratie dans l'Église ? de l'engagement dans la libération de peuples opprimés ? ...



Sa loi c'est le commandement nouveau d'aimer comme le Christ lui-même nous a aimés (cf. Jean 13, 34). Sa destinée enfin, c'est le royaume de Dieu, inauguré sur la terre par Dieu même, qui doit se dilater encore plus loin jusqu'à ce que à la fin des siècles, il reçoive enfin de Dieu son achèvement, lorsque le Christ notre vie sera apparu (cf. Col. 3, 4) et que "la création elle-même sera affranchie de l'esclavage de la corruption pour connaître la glorieuse liberté des enfants de Dieu" (Rom. 8, 21). **C'est pourquoi ce peuple messianique, bien qu'il ne comprenne pas encore effectivement l'universalité des hommes et qu'il garde souvent les apparences d'un petit troupeau, constitue cependant pour tout l'ensemble du genre humain le germe le plus fort d'unité, d'espérance et de salut.** Établi par le Christ pour communier à la vie, à la charité et à la vérité, il est entre ses mains l'instrument de la Rédemption de tous les hommes, au monde entier il est envoyé comme lumière du monde et sel de la terre (cf. Mat. 5, 13-16).

(La mission du Fils)

3 Ainsi le Fils vint, envoyé par le Père qui nous avait choisis en lui avant la création du monde et prédestinés à une adoption filiale, selon son libre dessein de tout rassembler en lui (cf. Eph. 1, 4-5 et 10). C'est pourquoi le Christ, pour accomplir la volonté du Père, inaugura le royaume des cieux sur la terre, nous révéla son mystère et, par son obéissance, effectua la rédemption. **L'Église, qui est le règne de Dieu déjà mystérieusement présent,** opère dans le monde, par la puissance de Dieu, sa croissance visible. *Commencement et développement que signifient le sang et l'eau sortant du côté ouvert de Jésus crucifié (cf. Jean 19,34) et que prophétisent les paroles du Seigneur disant de sa mort en croix : "Pour moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tous les hommes" (Jean 12, 32).* Toutes les fois que le sacrifice de la croix par lequel le Christ notre pâque a été immolé (1 Cor 5,7) se célèbre sur l'autel, l'oeuvre de notre Rédemption s'opère. En même temps, **par le sacrement du pain eucharistique, est représentée et réalisée l'unité des fidèles qui, dans le Christ, forment un seul corps** (cf. 1 Cor. 1, 17). A cette union avec le Christ, qui est la lumière du monde, de qui nous procédons, par qui nous vivons, vers qui nous tendons, tous les hommes sont appelés.

(Église mystère divin, Église Corps du Christ)

7 Le Fils de Dieu, dans la nature humaine qu'il s'est unie, a racheté l'homme en triomphant de la mort par sa mort et sa résurrection, et il l'a transformé en une créature nouvelle (cf. Gal.6, 15 ; 2 Cor. 5, 17). En effet, **en communiquant son Esprit à ses frères,** qu'il rassemblait de toutes les nations, **il a fait d'eux,** mystiquement, comme **son Corps.** Dans ce corps, la vie du Christ se répand dans les croyants que les sacrements, d'une manière mystérieuse et réelle, unissent au Christ souffrant et glorifié. **Par le baptême, en effet, nous sommes rendus semblables au Christ : "Car nous avons tous été baptisés en un seul Esprit pour n'être qu'un seul corps"** (1 Cor. 12, 13). Par ce rite sacré est signifiée et réalisée l'union avec la mort et la résurrection du Christ. "Nous avons été mis au tombeau avec lui par le baptême qui nous plonge en sa mort", et "si nous sommes devenus avec lui un même être par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une semblable résurrection" (Rom. 6, 4-5). **Participant réellement au Corps du Seigneur dans la fraction du pain eucharistique, nous sommes élevés à la communion avec lui et entre nous. Puisqu'il n'y a qu'un**

La notion de **peuple de Dieu** ne paraissait pas dans les premiers schémas soumis aux Pères du Concile. Ceux-ci réclamèrent des images issues de l'Ancien Testament, pour aider à définir l'Église. Alors celle de peuple de Dieu s'imposa rapidement.

On ne peut pas ensermer complètement dans une seule notion ou une seule image la nature de l'Église et son caractère propre. Telle est la conclusion du Concile.

Les pères du concile choisissent même de placer un chapitre intitulé « peuple de Dieu » (II) avant l'exposé sur l'ordre hiérarchique. L'adhésion au peuple de Dieu est donc bien première, avant de voir la place que l'on occupe dans l'Église.

Depuis les années 1920, c'est la théologie du **Corps mystique du Christ** qui avait animé le renouveau missionnaire et le travail œcuménique catholiques. Elle avait culminé dans l'encyclique « *Mystici corporis* » de Pie XII. Pour éviter une identification trop simple et présomptueuse à l'Église catholique romaine, elle passe en second dans « *Lumen Gentium* », après « *Peuple de Dieu* ».

Pourtant c'est au cours du **repas du Seigneur** que prend corps la nouvelle alliance entre Dieu et son peuple. Là, l'Église, la communauté des disciples, forme à tout jamais le **Corps du Christ**. Par l'Église, Il manifeste sa présence dans le monde quand ses membres se nourrissent à un même pain partagé. Cette présence du Christ dans le monde par son Corps ressuscité, c'est-à-dire son Église est bien réelle, tangible ; son l'action dans l'histoire l'est aussi.

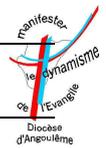
« L'Eucharistie fait l'Église et l'Église fait l'Eucharistie. » (cardinal de Lubac).

Nous devenons membres du corps du Christ par le **baptême**. Nous nous nourrissons comme corps du Christ en communiant à un même pain qui réalise la présence du Seigneur au milieu de nous. « **Devenez ce que vous recevez** » dira au V^e siècle, saint Augustin en parlant de l'Eucharistie.

Chacun a sa place dans ce Corps : diversité et respect des différents membres pour que le corps tienne et puisse avancer ; principalement des membres les plus fragiles ou fragilisés. Les ministres ordonnés sont ceux qui veillent aux articulations du corps, à la communion entre les membres pour qu'ils tiennent ensemble.

Le Christ Ressuscité est aujourd'hui présent dans son Corps que nous formons.

C'est l'Esprit saint qui est en œuvre pour unir ces membres faibles et limités que nous sommes chacun.



seul pain, à nous tous nous ne formons qu'un corps, car tous nous avons part à ce pain unique" (1 Cor. 10, 17). Nous devenons ainsi les membres de ce corps (cf. 1 Cor. 12, 27), "étant chacun pour sa part membres les uns des autres" (Rom. 12, 5).

Mais comme tous les membres du corps humain, malgré leur multiplicité, ne forment cependant qu'un seul corps, ainsi les fidèles dans le Christ (cf. 1 Cor. 12, 12). Dans le travail d'édification du Corps du Christ règne également une diversité de membres et de fonctions. Unique est **l'Esprit qui distribue ses dons variés** pour le bien de l'Église à la mesure de ses richesses et des exigences des services (cf. 1 Cor. 12, 11). Parmi ces dons, la grâce accordée aux apôtres tient la première place : l'Esprit lui-même soumet à leur autorité jusqu'aux bénéficiaires des charismes (cf. 1 Cor. 14). Le même **Esprit qui est par lui-même principe d'unité dans le corps** où s'exerce sa vertu et où il réalise la connexion intérieure des membres, produit et stimule entre les fidèles la charité. Aussi **un membre ne peut souffrir que tous les membres ne souffrent, un membre ne peut être à l'honneur que tous les membres ne se réjouissent avec lui** (cf. Cor. 12, 26).

(L'Esprit qui sanctifie l'Église)

4 Une fois achevée l'oeuvre que le Père avait chargé son Fils d'accomplir sur la terre (cf. Jean 17, 4), le jour de Pentecôte, **l'Esprit-Saint fut envoyé qui devait sanctifier l'Église en permanence** et procurer ainsi aux croyants, par le Christ, dans l'unique esprit, l'accès auprès du Père (cf. Eph. 2, 18). C'est lui, l'Esprit de vie, la source d'eau jaillissante pour la vie éternelle (cf. Jean 4, 14 ; 7, 38-39), par qui le Père donne la vie aux hommes que le péché avait fait mourir, en attendant de ressusciter dans le Christ leur corps mortel (cf. Rom. 8, 10-11). **L'Esprit habite dans l'Église et dans le coeur des fidèles comme dans un temple** (cf. 1 Cor. 3, 16 ; 6, 19), en eux il prie et atteste leur condition de fils de Dieu par adoption (cf. Gal. 4, 6 ; Rom. 8, 15-16 et 26).

Cette Église **qu'il introduit dans la vérité tout entière** (cf. Jean 16, 13), et **à laquelle il assure l'unité dans la communion et le service**, il l'équipe et **la dirige grâce à la diversité des dons hiérarchiques et charismatiques**, il l'orne de ses fruits (cf. Eph. 4, 11-12 ; 1 Cor. 12, 4 ; Gal. 5, 22). Par la vertu de l'Évangile, il rajeunit l'Église et il la renouvelle sans cesse, l'acheminant à l'union parfaite avec son époux. L'Esprit et l'Épouse, en effet, disent au Seigneur Jésus : "Viens" (cf. Apoc. 22, 17).

Ainsi l'Église universelle apparaît comme un "peuple qui tire son unité de l'unité du Père et du Fils et de l'Esprit-Saint".

Vatican II s'inscrit dans une théologie fortement paulinienne, principalement centrée sur la première lettre aux Corinthiens. Saint Paul reprend et lie ensemble, dans un texte daté autour de 50, le « **repas du Seigneur** » pratiqué par les communautés chrétiennes, **le mémorial de la Cène de Jésus et l'allégorie avec le corps humain et ses membres**.

Les membres de l'Église, d'hier (Pentecôte) comme d'aujourd'hui, sont invités à vivre et agir sous l'impulsion du Saint Esprit. **L'Esprit agit dans le coeur des fidèles**, c'est-à-dire dans leur conscience. C'est à ces consciences, préalablement formées, qu'il appartiendra de répondre librement (« Gaudium et Spes »).

Les **charismes des baptisés** (dons, talents, capacités...) sont appelés à être développés pour le bien de tous. L'institution Église doit les discerner, les encourager et les intégrer dans l'ensemble de la construction.

QUESTIONS POUR DÉBATTRE EN GROUPE

1. Pourquoi la reprise de l'appellation « **Peuple de Dieu** » à Vatican II révèle-t-elle des intentions essentielles du concile ?

Avantages et limites de cette dénomination pour l'Église ?

2. Êtes-vous plus ou moins à l'aise avec l'expression « **Église, corps du Christ** » ? Pourquoi ?

Avantages et limites de cette dénomination ?

3. « **Église, Temple de l'Esprit** » : avantages et limites de l'appellation ?

Même si « Temple de l'Esprit » dit aussi la nature de l'Église, pouvez-vous souligner comment le rôle de l'Esprit est aussi indispensable pour comprendre « l'Église peuple de Dieu » et l'Église corps du Christ » ?